

OFFRES & DEMANDES GRATUITES POUR LES SOCIÉTAIRES

La Société insère gratuitement pour ses Sociétaires les *Offres et Demandes d'échanges et de cession d'ouvrages, instruments, collections, échantillons, de nature scientifique ou médicale.* La Société ne pouvant se faire l'intermédiaire entre les Offres et les Demandes, prie les intéressés de correspondre directement entre eux.

Les annonces commerciales, c'est-à-dire émanant de commerçants pour les objets concernant leur trafic habituel, ne pourront être admises dans cette catégorie.

AVIS

Les nouveaux Sociétaires pourront acquérir les Tomes I, II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, et X (années 1892, 1893, 1894, 1895, 1896, 1897, 1898, 1899, 1900 et 1901) du *Bulletin de la Société Scientifique et Médicale de l'Ouest*, au prix de 5 francs le volume.

Imprimerie polyglotte Fr. SIMON, Rennes (2328-02).

TITRAGE A PART

101 35 A 10

99

Carton
n° 73

BULLETIN

DE LA

Société Scientifique et Médicale

DE L'OUEST

RÉDIGÉ PAR

M. FERRIN DE LA TOUCHE, Secrétaire général,
M. MAURAIN & ROBIN, Secrétaires des Séances.

ONZIÈME ANNÉE, 1902. — TOME XI. — N° 2.

Les Asterostreptidæ,

Par E. TOPSENT,

Chargé de cours à l'École de Médecine de Rennes

RENNES

LE BUREAU DE LA SOCIÉTÉ
Association d'Etudiants

LE BULLETIN PARAÎT PAR LIVRAISONS TRIMESTRIELLES

À LA SOCIÉTÉ ANCIENNE DE LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE RENNES

BUREAU POUR L'ANNEE 1902

Président : M. BÉZIER, Directeur-Conservateur du Musée Géologique de Rennes

Vice-Président : M. BOURDON, Professeur à la Faculté des Lettres de Rennes.

Secrétaire général : M. LE D^r PERRIN DE LA TOURNAI, Directeur de l'École de Médecine et de Pharmacie de Rennes.

Secrétaires : MM. MAURAIN, Maître de Conférences à la Faculté des Sciences de Rennes.
ROBIN, Docteur en Médecine à Rennes.

Treasorier : M. GRÉBERT, Pharmacien à Rennes.

La Commission de Publication pour l'année 1902 est composée du Bureau et de :

MM. KERFORNE, Chargé de travaux pratiques à la Faculté des Sciences de Rennes.

LENOYAND, Professeur à l'École de Médecine et de Pharmacie de Rennes.

VERON, Professeur suppléant à l'École de Médecine et de Pharmacie de Rennes.

TABLEAU DES JOURS DES SEANCES

A L'ÉCOLE DE MÉDECINE ET DE PHARMACIE DE RENNES

Ordinairement les 1^{rs} Vendredis de chaque mois, à 8 heures du soir.

Année 1902

Janvier.	Février.	Mars.	Mai.	Jun.	Juillet.	Novembre.	Décembre.
10	7	7	2	6	4	7	5

AVIS

En raison des dépenses qui résultent de l'importance sans cesse croissante du *Bulletin*, les Sociétaires sont instamment priés d'acquitter leur cotisation pour l'année 1902 à partir du 1^{er} Janvier. Passé le mois de Janvier, les cotisations seront recouvrées à domicile par les agents des postes, avec un supplément de 0 fr. 50 centimes pour les frais d'encaissement.

Les mandats doivent être adressés à M. GRÉBERT, *trésorier de la Société scientifique et médicale de l'Ouest, rue du Chapitre, 1, Rennes*.

Toute la correspondance et les épreuves doivent être adressées d'une manière impersonnelle à M. le Secrétaire général de la Société scientifique et médicale de l'Ouest, au Palais universitaire, Rennes.

LES

ASTEROSTREPTIDÆ

PAR

E. TOPSENT

CHARGÉ DE COURS A L'ÉCOLE DE MÉDECINE DE RENNES



RENNES

IMPRIMERIE FR. SIMON, SUCC^r DE A. LE ROY

IMPRIMEUR BREVETÉ

1902

Zoologisch Museum
Amsterdam



EXTRAIT DU BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
SCIENTIFIQUE ET MÉDICALE DE L'OUEST, 2^e trimestre 1902.

LES ASTEROSTREPTIDÆ

Dans sa Monographie des Tétractinellides (9), Sollas, en 1888, a établi parmi les Choristides deux familles, les *Thenoidæ* et les *Pachastrellidæ*, comprises de la manière suivante :

Fam. *Thenoidæ*. *Streptastrosa* dont les microsclères sont des spirasters ou des amphisters, et des oxyasters ou des microxes. Ectosome ne constituant jamais un cortex. Mésoderme collenchymateux. Corbeilles vibratiles eurypyleuses.

Genres : *Thenea* Gray, *Characella* Sollas, *Pæcilastra*

Sollas, *Sphinctrella* Schmidt, *Triptolemus* Sollas, *Stæba* Sollas, *Nethea* Sollas, *Placinastrælla* Schulze.

Fam. *Pachastrellidæ*. *Streptastrosa* dont les mégasclères principaux sont des calthropes, les triènes faisant défaut. Les microsclères peuvent être des spirasters, des sphérasters ou des microrhabdes. Mésoderme choanosomique sarcoenchymateux. Corbeilles vibratiles aphodales.

Genres : *Pachastrella* Schmidt, *Dercitus* Gray, *Calthropella* Sollas.

Lendenfeld, en 1894 (3), proposa de modifier ainsi cette classification : abolition de la famille des *Theneidæ* ; suppression du genre *Thenea* au profit du genre *Ancorina* parmi les *Stellettidæ* ; maintien de la famille des *Pachastrellidæ* définie comme suit :

Astrophora possédant pour mégasclères des calthropes ou des triènes à court rhabdome, ou les uns et les autres à la fois, avec ou sans oxes, mais toujours sans triènes à long rhabdome. Pas de sterrasters.

Genres : *Dercitus* Gray (avec ses synonymes *Stæba* et *Calcabrina* Sollas), *Corticella* Sollas (ayant pour synonyme *Calthropella* Sollas), *Pachastrella* Schmidt (qui engloberait en bloc les quatre genres *Nethea*, *Characella*, *Pœcillastra* Sollas et *Sphinctrella* Schmidt), *Placinastrælla* Schulze, et *Triptolemus* Sollas (avec lequel se confondrait le genre *Samus* Carter).

De mon côté, sentant l'imperfection du système de Sollas, j'avais essayé à la même époque (12) de lui faire subir certains remaniements. Notamment, je l'avais débarrassé de genres dont la place naturelle était ailleurs marquée (*Placinastrælla*) ou dont les affinités restaient douteuses (*Dercitus*, avec son synonyme *Stæba*). Je réduisais la famille des *Theneidæ* au genre unique *Thenea*, reportant à celle des *Pachastrellidæ* les genres *Characella*, *Pœcillastra* et *Sphinctrella*.

Parmi les Éponges draguées aux Açores par S. A. le Prince de Monaco, j'ai rencontré de nombreux représentants de la plupart des genres rangés par Sollas parmi ses *Theneidæ* et ses *Pachastrellidæ* et leur étude me permet de reprendre la question de leur groupement. Je n'espère pas la trancher d'une manière définitive, mais les documents que j'apporte pour la résoudre pourront, je pense, avoir quelque utilité.

En premier lieu, je mets de côté le genre *Placinastrælla* Schulze, car, malgré l'opinion de Sollas (assez hésitante) et de Lendenfeld, il se rattache naturellement à la famille des *Placnidæ*, où son auteur l'avait d'abord inscrit.

Le genre *Dercitus* Gray, avec ses synonymes *Stæba* Sollas et *Calcabrina* Sollas, n'a d'affinité réelle avec aucun des autres genres cités sur les listes précédentes. J'ai montré ailleurs (13) qu'il se rapproche plutôt des *Stellettidæ* *Sanidasterina*. Comme elles, en effet, les *Dercitus* possèdent des sanidasters pour microsclères ectosomiques. Chez l'un d'eux, des oxyasters choanosomiques existent, quoique réduites à des toxes. Enfin, leur chair à tous renferme en grande abondance, surtout dans l'ectosome, les grosses cellules sphéruleuses auxquelles les *Stryphnus*, *Ancorina*, *Sanidastrella* etc., doivent aussi leur coloration. Les *Dercitus* seraient des Sanidastérines dégradées, ne produisant plus d'oxes et réduisant la taille de leurs triènes qui, par une sorte de balancement, augmentent de nombre et cessent de se localiser à la périphérie du corps.

Je partage l'opinion de Lendenfeld au sujet de la fusion possible des genres *Corticella* Sollas et *Calthropella* Sollas. Plusieurs *Calthropella* des Açores m'ont révélé, en effet, l'existence chez elles de deux sortes d'asters disposées comme chez *Corticella stelligera*, des chiasters accumulées à la surface, des oxyasters confinées dans le choanosome. La définition que Lendenfeld donne du genre *Corticella* (Pa-

chastrellidæ ohne rhabde Megasclere, mit Euastern) doit pourtant être changée de tout point. D'abord, j'ai observé (13, p. 342) des oxes chez *C. stelligera* et la présence de ces mégasclères est certaine chez *C. geodioides*. Puis surtout, le genre *Corticella*, avec ses euasters de deux sortes, paraît devoir prendre place dans la famille des *Stellettidæ* à la suite des *Euasterina*. Il en diffère principalement parce que ses représentants, modifiant souvent la forme de leurs triènes, en diminuent la taille et, par compensation, en augmentent le nombre. Il est, en un mot, aux *Euasterina* ce que le genre *Dercitus* est aux *Sanidasterina*.

Ces éliminations opérées, nous restons en présence d'un groupe de Choristides, pourvues toutes de streptasters, jouissant, par conséquent, d'un caractère commun, d'importance au moins égale à ceux sur lesquels sont établies les deux premières familles d'*Astrophora*, les *Geodiidæ* et les *Stellettidæ*. Elles constituent aussi une famille naturelle que l'on peut appeler la famille des *Asterostreptidæ*¹, correspondant au groupe des *Streptastrosa* de Sollas, débarrassé des éléments qui en troublaient l'homogénéité.

La disposition régulière qu'affectent à la limite du corps les triènes de la plupart des *Stellettidæ* s'observe aussi, mais avec moins de constance, chez les *Asterostreptidæ*. Tantôt ces mégasclères s'y montrent clairsemés (*Characella*) ou même rares (certaines *Pacillastra*) à la périphérie; tantôt ils s'y distribuent à profusion par toute la masse du corps (*Pachastrella*, *Nethea*, *Sphinctrella gracilis*, etc.). En outre, il est fréquent que leur rhabdome dépasse à peine la longueur de leurs clades; parfois même il avorte constamment ou se réduit à un simple tubercule (*Nethea*). Les triènes à rhabdome court et à clades simples ressemblent

1. Il eût été préférable de lui donner le nom de *Streptasteridæ*, mais j'en ai fait usage déjà pour une famille d'*Aciculida*.

souvent à des calthropes. En d'autres termes, on désigne ordinairement chez ces Eponges sous le nom de calthropes de tels triènes qui, en raison de leur situation au sein du choanosome, dirigent leurs clades sans symétrie. Mais, quelquefois, les triènes se développent fort bien et acquièrent un long rhabdome, comme par exemple autour des orifices aquifères de *Sphinctrella horrida* et, mieux encore, comme chez les *Thenea*, où il existe non seulement des dichotriènes mais aussi des pro- et des anatriènes. En un mot, les triènes des *Asterostreptidæ* varient trop pour servir de base à de grandes subdivisions. Tout au plus leur disposition semble-t-elle parfois caractériser les genres.

Mais, des *Asterostreptidæ*, les unes se montrent bien mieux dotées que les autres sous le rapport des streptasters. Les unes possèdent à la fois, et le plus souvent en quantité considérable, des spirasters et des métasters pouvant passer à des pléiasters. Les autres n'ont que des spirasters grêles ou des amphiasters, généralement en nombre restreint.

A la première catégorie appartiennent les genres *Thenea*, *Pacillastra* et *Sphinctrella*, qui, par leur ensemble, constituent une sous-famille, les *Thenéinæ*.

Dans la seconde rentrent les genres *Pachastrella*, *Nethea*, *Characella* et *Triptolemus*, membres d'une autre sous-famille, les *Pachastrellinæ*.

Le rapprochement entre le genre *Thenea* d'une part et les genres *Pacillastra* et *Sphinctrella* de l'autre est fondé sur plusieurs caractères à la fois qui leur sont communs. Ces Eponges ne forment pas de cortex; la limite de leur ectosome et de leur choanosome est mal marquée; leur chair est collenchymatense; leurs corbeilles vibratiles sont euryptéuses (9, pl. vi, fig. 17 pour *Thenea*, pl. ix, fig. 29 pour *Pacillastra*, et p. 88 pour *Sphinctrella*); leurs orifices aquifères tendent à se localiser, les *Pacillastra*

ayant le plus souvent les pores sur une face et les oscules sur l'autre, les *Sphinctrella* se faisant remarquer par leurs orifices frangés tendus d'un crible ou d'un sphincter, les *Thenea*, enfin, différenciant toujours une aire périphère criblée; les asters sont partout les mêmes, abondantes et variées. Seulement, les *Thenea* n'ont pas de microxes et possèdent, avec des dichotriènes de grande taille, des pro- et des anatriènes; c'est là, d'ailleurs, indépendamment de leur forme symétrique, ce qui les caractérise le mieux. Mais il ne faudrait pas croire que des triènes bien développés ne se rencontrent pas aussi chez les deux autres genres: Sollas en a signalé de fort beaux chez *Sphinctrella cribrifera* (9, pl. x, fig. 18); j'ai trouvé des dichotriènes chez certaines *Sphinctrella horrida* et j'ai constaté que, dans cette Éponge, les triènes situés autour des orifices peuvent acquérir un assez long rhabdome; enfin, je décrirai bientôt une *Pæcillastra* nouvelle pourvue de dichotriènes nombreux à rhabdome long de 1^{mm} 2 à 1^{mm} 8. La présence de pro- et d'anatriènes chez les *Thenea* répond peut-être à une nécessité physiologique en rapport avec la forme spéciale que revêtent ces Éponges. Quant à l'absence chez elles de microxes, personne ne soutiendra qu'elle constitue un obstacle sérieux à un groupement dont tant d'autres caractères prouvent la légitimité.

Par contre, la fusion du genre *Thenea* dans le genre *Ancorina*, opérée par Lendenfeld, est inadmissible. Les *Sanidasterina* organisent un cortex. Leur chair renferme des grosses cellules sphériques, riches en pigment, qui les caractérisent (9, p. 156, sous la rubrique *ova*, pour *Tribrachium*, pl. xviii, fig. 20 et 21, pour *Disyringa*, et pl. xix, fig. 11, 12, 16-21, pour *Styphnus*), et qui manquent aux *Thenea*. Leurs corbeilles vibratiles sont aphodales ou même légèrement diplodales. Enfin, leurs asters, bien différentes de celles des *Theneinæ*, sont des sanidasters ectosomiques

et des oxyasters choanosomiques. J'ajoute, pour éviter qu'on ne suppose une très grande ressemblance de la part des triènes, que les anatriènes y semblent exceptionnels (*Tribrachium Schmidti* en possible seul) et que les protriènes paraissent y faire constamment défaut.

Chez toutes les *Pachastrellinæ*, les streptasters, d'une seule sorte et peu nombreuses, sont accompagnées de microtrubides centrotylates ou non, lisses ou ornés d'épines, abondants par tout le corps et formant une accumulation à la surface. La distinction des genres peut être établie tant d'après la conformation que d'après la disposition des triènes présents.

En général, les définitions données des genres de la famille des *Asterostreptidæ* manquaient de précision. Je vais essayer de les rendre plus claires dans le tableau suivant.

SOUS-ORDRE CHORISTIDA SOLLAS.

Tribu *Astrophora* Sollas.

1. Famille *Geodiidæ* Gray.
Des sterrasters.
2. Famille *Stellettidæ* Sollas.
Des epiasters, sans sterrasters.
3. Famille *Asterostreptidæ* n. fam.
Des streptasters.

Cette dernière famille se décompose en deux sous-familles.

1. Sous-famille *Theneinæ*. *Asterostreptidæ* possédant des streptasters abondantes et variées, spirasters et métasters pouvant passer à des plésiasters. Pas de cortex. Chair

collenchymateuse. Corbeilles vibratiles eurypyleuses. Orifices aquifères tendant à se localiser. 3 genres :

G. Thenea Gray. *Theneinæ* symétriques, en forme de toupies, sans support, fixées dans la vase par des soies ou par des rhizines. Un oscule et une aire porifère spécialisée. Pas de microxes. Des dichotriènes, et, accessoirement, des pro- et des anatriènes.

G. Sphinctrella Schmidt. *Theneinæ* irrégulières, encroûtantes ou massives, pourvues d'orifices aquifères bordés d'une frange de soies siliceuses et tendus d'une membrane criblée ou d'un sphincter. Des microxes ou des microtriodes (ces microsclères dérivant les uns des autres) par tout le corps, généralement verruqueux ou épineux. Triènes (orthotriènes, dichotriènes) inégalement développés (parfois absents = *S. ornata*) et diversement distribués suivant les espèces.

G. Pœcillastra Sollas. *Theneinæ* irrégulières ou en plaques, fixées ou libres, présentant ordinairement une face porifère et une face osculifère distinctes. Orifices non frangés. Des microxes épineux par tout le corps. Triènes (orthotriènes, dichotriènes) inégalement développés suivant les espèces, souvent rares, localisés à la périphérie du corps ou épars en outre à l'intérieur, où ils simulent des calthropes.

II. Sous-famille *Pachastrellinæ*. *Asterostreptidæ* possédant des streptasters peu nombreuses et d'une seule sorte, spirasters ou amphistasters, accompagnés de microhabdes centrotylotes ou non, ornés d'épines, rarement lisses, abondants par tout le corps et formant ordinairement une accumulation à sa surface. Pas de cortex. Chair collenchymateuse. Orifices aquifères généralement non différenciés. Corbeilles vibratiles connues seulement chez le type du genre *Pachastrella*, où elles sont aphodales (9, pl. XI, fig. 28-31). 4 genres :

G. Pachastrella Schmidt. *Pachastrellinæ* irrégulières, encroûtantes ou massives, possédant des triènes (orthotriènes,

dichotriènes) à rhabdome à peine plus long que les clades; répandus (profusément) par tout le corps et simulant des calthropes et des dichocalthropes. Microstrongyles et spirasters.

G. Nethen Sollas. *Pachastrellinæ* irrégulières, encroûtantes ou massives, possédant des triènes (orthotriènes, dichotriènes) à cladome horizontal, à rhabdome atrophié ou réduit à un tubercule, répandus par tout le corps. Microxes et spirasters.

G. Characella Sollas. *Pachastrellinæ* irrégulières, encroûtantes ou massives. Triènes (orthotriènes, dichotriènes) localisés à la périphérie du corps. Microxes. Amphistasters.

G. Teptolomus Sollas. *Pachastrellinæ* encroûtantes. Les triènes sont des mésotriènes (distribution ?). Microxes. Amphistasters ou spirasters.

Une révision succincte des espèces que l'on peut actuellement rapporter aux divers genres des *Asterostreptidæ* complétera cet exposé.

Le genre *Thenea* est de beaucoup le plus riche. Sollas (9) lui attribue huit ou dix espèces, et Thiele, en 18 8 (10), lui en a d'un seul coup ajouté six nouvelles. Leur énumération manquerait d'intérêt sans la discussion de la valeur réelle de chacune d'elles; mais ce serait un travail de critique long et difficile, et nous nous abstenons pour le moment de l'entreprendre.

Le genre *Sphinctrella* compte cinq espèces :

S. horrida Schmidt 1870, qui dispose à sa surface de véritables triènes (ortho-, quelquefois mêlés de dichotriènes) et se remplit d'un foufrage de gros microxes plus ou moins verruqueux.

S. unidata (Carter 1880), qui manquerait de triènes et les remplacerait par des calthropes verruqueux (équivalent des microxes de l'espèce précédente) distribués par tout le corps.

S. cribrifera Sollas 1886, qui a des orthotriènes à la surface et des calthropes (triènes déformés) dans la profondeur, et dont les microxes, formant feutrage, demeurent lisses.

S. ornata Sollas 1888, très voisine de *S. annulata*, dépourvue comme elle de triènes, auxquels elle substitue par toute sa masse des microxes verruqueux transformés en microtriodes et en microcalthropes.

S. gracilis Sollas 1888, où des triènes, simulant plus ou moins de gros calthropes, se répandent dans la profondeur aussi bien qu'à la surface. Les microxes restent simples mais se montrent de deux catégories, les uns, surtout nombreux à la périphérie, grands et verruqueux, les autres, plus fréquents à l'intérieur, plus petits et lisses ou faiblement épineux.

Sollas a inscrit sept espèces dans le genre *Pœcillastra*. Nous verrons que *P. amygdaloides* n'y doit pas prendre place mais se range dans le genre *Nelthea*. La position de *P. scabra* (Schmidt 1868) reste assez douteuse. Sollas s'est demandé s'il ne s'agirait pas d'une *Characella*; c'est, en tout cas, une Éponge insuffisamment connue. Pour les autres, il y aurait peut-être lieu d'en réduire le nombre, car elles sont fort voisines et peuvent bien ne représenter que des variations de deux ou trois espèces en tout.

L'Éponge que Lendenfeld a décrite sous le nom de *Pachastrella styliifera* (5) est une *Pœcillastra*; ses asters, mélange de spirasters, de métasters et de plésiasters, le prouvent. Ce n'est même pas une espèce nouvelle, car elle se confond avec *Pœcillastra compressa* (Bowerbank). Dans cette espèce, en effet, il n'est pas rare de voir des oxes, en proportion variable suivant les individus, se transformer en de véritables styles. Quelquefois même les styles finissent par prédominer sur les oxes.

J'ai trouvé parmi les Éponges des Açores une *Pœcillastra*

de petite taille qui vit en abondance dans les plaques de *Spongosorites placenta*, enfoncée dans leur masse sans prendre contact avec leur support, et communiquant avec l'extérieur seulement par un ou deux orifices cloacaux. Comme j'en ai vu de tout jeunes individus récemment fixés à la surface des *Spongosorites*, j'en conclus que cette *Pœcillastra* recherche réellement l'Aciculide et non pas qu'elle se trouve fortuitement englobée par elle. Je lui donne le nom de *Pœcillastra symbiotica*. Elle possède : des oxes, de 1^{mm} 4 à 2^{mm}; des triènes, surtout des dichotriènes, nombreux, disposés à sa surface, à rhabdome long de 1^{mm} 2 à 1^{mm} 8, à cladome dont les protoclades égalent ou dépassent la longueur des deutéroclades; des microxes, formant feutrage, assez courts (70 à 110 μ), très grêles et très finement rugueux; enfin, des métasters et des spirastères, très nombreuses, de 15 μ de longueur environ.

Au genre *Pachastrella* (*stricto sensu*) ne se rapportent guère que deux espèces.

Sur l'une d'entre elles, *P. lithistina* Schmidt 1880, plane même une assez grande incertitude. Sollas, tout en en donnant les dimensions, a omis de dire à quel type appartiennent ses asters. Il est probable, cependant, que s'il s'était agi d'asters, il n'aurait pas manqué de le déclarer. Elle possède, comme le type du genre, des microstrongyles accumulés à la surface et répandus en outre dans l'intérieur du corps parmi des triènes en forme de calthropes. Mais ses microstrongyles caractéristiques, finement épineux, qui, de la forme d'une ellipse passent à celle de corps bosselés et grossièrement étoilés, rappellent assez par leurs dimensions les microstrongyles, ellipsoïdes aussi et souvent épineux, de *P. monilifera*, pour qu'on puisse craindre qu'ils en représentent une simple variation ou, mieux encore, une altération répétée chez une Éponge frappée d'anomalie au moins en ce qui les concerne.

L'autre espèce, *Pachastrella monilifera* Schmidt 1868, sert de type du genre. J'ai montré ailleurs (12, p. 381) que *Pachastrella abyssii* Schmidt 1870 se confond avec elle. Ses triènes à court rhabdome, en forme de calthropses, se mélangent à l'occasion, en proportion variable suivant les individus, de dichotriènes (*seu* dichocalthropses).

La *Pachastrella* des côtes du Portugal que Lendenfeld, en 1894 (4), a décrite comme nouvelle, sous le nom de *Pachastrella ovisternata*, est une *Pachastrella monilifera* possédant des dichotriènes comme il en existe souvent chez les *Pachastrella* des Açores, comme Sollas en avait rencontré chez des spécimens de Tristan da Cunha. Les microstrongyles ellipsoïdes qui paraissent avoir surpris Lendenfeld et qui l'ont conduit à appeler son Éponge *ovisternata* sont précisément ceux que Schmidt (7, pl. vi, fig. 4) et Sollas (9, pl. xi, fig. 11 à 13) avaient figurés à propos de *P. abyssii*.

La *Pachastrella lesinensis* Lendenfeld ne prend pas place ici. Elle se range plus naturellement parmi les *Sanidasterina*, car elle en a les microsclères caractéristiques (3, pl. iii, fig. 44) formant, comme d'habitude, une couche à sa surface. Elle en possède aussi (3, pl. iv, fig. 68) les grosses cellules sphéruleuses auxquelles j'ai fait allusion plus haut à propos des *Dercitus* (p. 337) et des Sanidastérines en général (p. 340). Ces cellules ont même intrigué Lendenfeld au point qu'il s'est demandé si elles n'auraient pas la signification d'Algues symbiotiques. Pour moi, cette Éponge marque un terme de passage des *Stryphnus*, *Ancorina*, etc. c'est-à-dire des *Sanidasterina* vraies aux *Dercitus*. Elle a les grands oxes des premières, les triènes (orthotriènes, dichotriènes) passant à des calthropses des seconds, distribués, comme chez eux, par tout le corps. Les oxyasters choanosomiques des premières semblent, au premier abord, lui faire défaut, mais elles existent quand même (3, pl. II,

fig. 13, c, f), réduites en des microxes centrotylotes (qui correspondent justement aux toxes de *Dercitus Bucklandi*¹).

Par leurs caractères mixtes, les deux prétendues *Pachastrella lesinensis* de Lendenfeld représentent, en définitive, un genre nouveau, pour lequel je propose le nom de *Dercitasterina*.

Je rapporte au genre *Nethea*, d'acception nouvelle, les trois espèces suivantes :

Nethea nana (Carter 1880), Éponge encroûtante, présentant, en bal de triènes, des dichotriènes à rhabdome réduit en un tubercule.

Nethea amygdaloides (Carter 1876), d'abord inscrite dans le genre *Pachastrella*, puis transportée par Sollas parmi les *Pacillastera* (9, p. 99). Ses triènes ont un cladome aplati à clades simples et un rhabdome atrophié. Ils se distribuent sans ordre apparent par tout le corps.

Nethea connectens (Schmidt 1870), de la Floride, dont les triènes, présents dans le choanosome, ont, au dire de Schmidt, trois rayons seulement (7, p. 63), ce qui les rend comparables à ceux de *N. amygdaloides*, avec à peu près les mêmes dimensions.

Le genre *Characella* comprend les espèces suivantes :

Characella pachastrelloides (Carter 1876). Deux préparations que je dois à l'amabilité de M. le Rév. A. M. Norman et qui sont étiquetées : [*Porcupine. Stelletta pachastrelloides* Carter], m'ont prouvé l'identité de ma *Characella Sollasi* (11, p. 40) avec cette espèce, car les anatriènes et les oxyasters, signalés par Carter dans son Éponge, ne s'y rencontrent qu'à titre de corps étrangers, à l'égal de quelques tylostyles, acanthostyles, oxes de Bénéridés, isochèles, etc. dont il n'a pas fait mention. Les spicules réellement

1. On voit que ces réductions sont assez fréquentes chez les Tétractinellides. Je me propose d'en faire connaître prochainement un exemple frappant, d'après *Thylus monmulfer*.

présents de part et d'autre se ressemblent absolument par leurs formes, leurs dimensions et leur agencement.

De nouveaux spécimens de cette *Characella*, recueillis aux Açores par S. A. le Prince de Monaco, m'ont appris que les triènes en peuvent être, suivant les individus, soit exclusivement des orthotriènes, soit des dichotriènes, soit un mélange des deux formes. Cette constatation diminue la confiance qu'on peut accorder à la *Characella aspera* Sollas 1886, où s'observe un pareil mélange. Entre les deux espèces, les différences porteraient seulement sur les microxes qui, chez *C. aspera*, seraient d'une seule sorte et lisses. Mais, d'une part, les épines des microxes de *C. pachastrelloides* demeurent parfois imperceptibles; leur présence ne saurait, d'ailleurs, passer pour un caractère spécifique. D'autre part, les microxes superficiels peuvent fort bien avoir échappé à Sollas, car, par places, on les trouve peu abondants ou même rares.

Characella stelletodes (Carter 1885), *Characella Agassizi* Sollas 1888, *Characella saxicola* Topsent 1892, complètent la série. J'avais reporté *C. saxicola*, en 1895 (13, p. 584), parmi les *Pœcillastra*, mais ses asters, des amphiasters, très peu nombreuses, attestent que je l'avais correctement classée à l'origine.

La liste des espèces du genre *Triptolemus* reste telle que Sollas l'avait dressée en 1888. Les trois espèces qui la composent, *T. intextus* (Carter 1876), *T. parasiticus* (Carter 1876), *T. cladosus* Sollas 1888, ont pour triènes des mésodichotriènes. Les deux premiers possèdent des amphiasters, le dernier, des spirasters. Remarquons que le mésodichotriène, présenté par Bowerbank dans le premier volume de sa Monographie des Éponges britanniques (pl. II, fig. 53), a dû appartenir aussi à un *Triptolemus*. Plus ramifié que les triènes de *T. intextus*, moins orné que ceux de *T. parasiticus* et *T. cladosus*, il pourrait bien révéler l'existence d'une quatrième espèce.

La nature de leurs triènes m'a fait hésiter autrefois à rattacher les *Triptolemus* aux *Pachastrella*, etc. Tel est bien cependant leur classement naturel. Il n'est pas rare de trouver aussi des mésodichotriènes chez *Pachastrella abyssii*, et la tendance de cette Éponge à modifier ainsi ses dichotriènes témoigne de ses affinités réelles avec les *Triptolemus*.

La situation définitive faite au genre *Triptolemus* ainsi qu'aux genres *Corticella* et *Dercitus* allège d'autant, parmi les *Cucosia*, le sous-ordre des *Microtriænosa* (13, p. 497), et, d'ailleurs, je le répète, en qualité de groupe d'attente.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

1. CARTER (H. J.), Description and Figures of deep-sea Sponges (*Ann. and Mag. of nat. hist.* (3), XVIII, 1876).
2. CARTER (H. J.), Report on Specimens dredged up from the Gulf of Manara (*Ann. and Mag. of nat. hist.* (5), VI, 1880).
3. GÖTTSCHEW (H. von), Die Tetractinelliden der Adria, mit einem Anhange über die Lithistiden (*Denkschr. d. kais. Akad. d. Wiss., math.-naturw. Classe.* Bd. LXI, Wien, 1891).
4. GÖTTSCHEW (H. von), Eine neue Pachastrella (*Sitzungsber. d. kais. Akad. d. Wiss., math.-naturw. Classe.* Bd. cIII, Abth. 1, p. 439-441, pl. I, Wien, 1894).
5. HANSEN (H. von), On the Spongida. Notes on Rockall Island and Banks. Reports (*Transact. of the roy. Irish Academy*, vol. XXXI, part. III, p. 82-88).
6. SCHMIDT (O.), Die Spongien der Küste von Algier, mit Nachträgen zu der Spongien des adriatischen Meeres, Leipzig, 1868.
7. SCHMIDT (O.), Grundzüge einer Spongienfauna des atlantischen Gebietes, Leipzig, 1876.

8. SCHMIDT (O.), Die Spongien des Meeres von Mexico und des karäibischen Meeres, Iena, 1880.
9. SELLAS (W. J.), Report on the *Tetractinellidae* collected by H. M. S. « Challenger » during the years 1873-1876, Edinburgh, 1888.
10. THIELE (J.), Studien über pacifische Spongien (*Zoologica Orig. Abhandl. aus dem Gesamtgebiete der Zoologie*, Heft 24, Stuttgart, 1898).
11. TOPSENT (E.), Contribution à l'étude des Spongiaires de l'Atlantique Nord (*Résultats des campagnes scientifiques du yacht l'« Hirondelle »*, fasc. II, Monaco, 1892).
12. TOPSENT (E.), Étude monographique des Spongiaires de France, I, *Tetractinellida* (*Arch. de Zool. exp. et gén.* (3), II, p. 259-400, pl. XI-XVI, 1894).
13. TOPSENT (E.), Étude monographique des Spongiaires de France, II, *Carnosa* (*Arch. de Zool. exp. et gén.* (3), III, p. 493-590, pl. XXI-XXIII, 1895).

BRUNER, IMP. FR. SIMON, SUCC^r DE A. LE ROY

BOURBON BOUVET
